

Le cyber-café est arrivé

Vendredi 13 janvier, le premier cyber-café campinois a ouvert ses portes. Le principe est simple: vous pouvez siroter votre boisson préférée tout en surfant sur Internet. Le «Cyberio Café.com» est situé au 3, place Lénine, il est ouvert du mardi au dimanche de 10h à 22h.

Février 2001 :
encart sur l'inauguration

Champigny Notre Ville

Avril 2001 :
1 page dans la rubrique quartier

Centre

Au comptoir du monde

L Au 3 de la place Lénine, à Champigny, une nouvelle enseigne a vu le jour depuis un mois et demi: le *Cyberio Café*. Ce temple dédié à l'Internet et au monde virtuel est pourtant bel et bien chaleureux et paraît l'endroit idéal pour se faire de nouveaux amis...

Entrons dans le monde virtuel de l'Internet: une grande salle avec des tables entourées de chaises bleues; dans un mur, cinq écrans d'ordinateurs encastres et puis, à l'entrée, le bar où l'on est accueilli avec le sourire par Daniel Ramos. «J'ai proposé mon dossier à plusieurs communes et j'ai choisi Champigny car le loyer que me proposait la Ville était intéressant.» Informaticien de métier, le jeune patron assurait, dans son emploi précédent, la maintenance de gros systèmes (banques, entreprises); puis il a voulu se mettre à son compte. Aujourd'hui, le nouveau chef d'entreprise comptabilise déjà 80 abonnements. Une dizaine d'Internet users sont sur les lieux. Est-ce la gentillesse du patron, la trans

quilité des lieux (les surfeurs sont en action) ou le fait que les habitués sont nombreux et que le leur passe-temps favori est de «chatter»? Toujours est-il que le Cyberio est un endroit où l'on se sent bien, presque chez soi. La première cause de l'engouement des surfeurs de Champigny pour Internet est le chat (la discussion en réseau). Les internautes ont choisi le portail Caramail: «On connaît le sexe, l'âge et le lieu où habite chacun», explique Hazradh Kahn, c'est plus facile pour trouver des personnes qui nous correspondent.» Ensuite, les salons virtuels proposent des discussions thématiques: le PSG, le Portugal ou encore Israël. Discussion, envoi d'e-mail ou de photos (le patron a un appareil numérique), il arrive même aux acharnés de la toile de rencontrer leurs nouveaux amis. Mais le Net, c'est aussi le moyen de trouver de nouvelles musiques pour son téléphone portable, de chercher un appartement ou une voiture, de se ren-

seigner pour un concours. Fabien Legleux, jeune cybernauta de 19 ans, aimerait créer un site sur les groupes de rock amateurs. Daniel Ramos a déjà lancé début mars des cycles d'initiation le weekend. Une initiative qui devrait faire de nouveaux émules, à voir la réussite des deux premiers cycles. Viendra ensuite le temps de formation pour la création de sites. Ou encore - car l'informaticien ne manque pas d'idées - de la création d'une association pour le jeu en 3D. «Nous pourrons constituer une équipe sur place, mais il faut acheter les logiciels et j'aurai alors besoin d'un emploi-jeune.» Déjà, dans une seconde salle aux murs couverts de photos et d'affiches, un dernier ordinateur avec de nouvelles perspectives: webcam, imprimante... «Le premier intérêt du cybercafé, conclut Fabien Legleux, c'est de nous donner de l'animation.» ■

CLEMENTINE VILLEDEU

avril 2001 23

Le Cyberio Café: quand nouvelles technologies riment avec convivialité.

FÊTE DE L'INTERNET

Trois jours pour surfer

La quatrième Fête de l'Internet débute aujourd'hui et se prolongera jusqu'à dimanche. Au programme: trois jours d'animations et de démonstrations dans les mairies, les médiathèques ou les cybercafés, pour vous donner envie de surfer sur le Net.

PAGE 11 (LIRE AUSSI EN PAGES 14 ET 15 DE NOS INFORMATIONS GÉNÉRALES)

Fête de l'Internet

Des cafés pour goûter au Web sans modération

«ON ENTEND sans arrêt parler d'Internet ou de point com... Alors je suis venu en curieux pour voir ce que c'était. Depuis je m'attale ici régulièrement!» Patrick a intégré le clan des fidèles du Cyberio Café de Champigny-sur-Marne. Comme lui, ils devraient être nombreux à profiter de la quatrième Fête de l'Internet — qui démarre aujourd'hui et se poursuit jusqu'à dimanche — pour «mettre le pied à l'étrier». Daniel Ramos, le patron du jeune cybercafé de Champigny, l'espère. Il compte sur l'équipement informatique encore relativement modeste de la France (seulement 20 % des foyers raccordés) pour étoffer sa clientèle. Dans son bar, une consommation vous donne droit à

un quart d'heure gratuit sur la Toile. Patrick s'est rapidement pris au jeu. «Le plus sympa c'est le «chat» (NDLR: sites de discussions). Olivier, assis au bar devant une tasse de café, a vécu la même aventure pour 15 F de demi-heure. Pour les clients comme eux, Daniel Ramos, informaticien, est toujours prêt à donner un coup de main. «C'est à la fois un plaisir et une bonne idée à la maison contre une machine. C'est aussi plus convivial avec des tables en bois, des couleurs claires et une musique tonique venue directement du Web. Cinq ordinateurs encastres dans un mur laissent une large place à l'espace café pour siroter un jus de fruit, une bière ou un espresso. Dans une salle à côté, Daniel a ins-

tallé un poste multimédia avec imprimante et webcam. «On peut dialoguer avec des gens qui se trouvent aux États-Unis et les voir dans leur appartement», souligne le cybercafier. Dans la majorité des cas, ceux qui fréquentent le cybercafé de la place Lénine apprécient les «chats» et la discussion. Certains, après avoir récupéré la documentation, d'autres cherchent des détails de vacances, consultent les offres de locations d'appartements.

Plus d'étude de marché

«En un peu plus d'un mois, j'ai fidélisé 70 abonnements, confie Daniel souvenant qu'il a dû faire face à l'énorme débit de temps en temps pour une heure. Il y a même des retraités.» Quelques clients du début ont déjà franchi le pas et acheté un ordinateur. Eric hésite encore. «Rien qui pour consulter Internet, c'est trop cher.» Le patron du Cyberio, lui, a profité de l'arrivée de l'Internet à haut débit (ADSL) pour s'installer sans se ruiner. Ce jeune homme qui en avait assez de «travailler pour les autres» n'a pas pris de peine d'aller chercher ailleurs de la laine. D'autres expériences menées à Nogent ou Vincennes se sont pourtant soldées par des fermetures. Daniel reste optimiste. «Je suis tout fier. Cela réduit considérablement les frais!» Le Cyberio Café, 3, place Lénine, à Champigny, est ouvert du mardi au dimanche de 10 heures à 22 heures. Il propose des formules d'initiation et d'abonnements. Renseignements: 01.34.77.78.34. Lire aussi en pages 14 et 15 de nos informations générales.

HÉLÈNE BRÉAULT

Le Parisien (édition Île De France)

2 Mars 2001 :

2 encarts à l'occasion de la fête de l'Internet

